

## ENTENTE CORDIALE

Madame Durand et Madame Dupont avaient été deux amies intimes. Voisines de palier, il ne se passait pas de jour où le plus léger prétexte ne fut un motif à longue visite. Un soir pourtant, cet état de choses cessa brusquement. Une futilité brouilla les deux femmes.

— Vous n'êtes qu'une pécore ! fit l'une.

— Et vous... une mijaurée, riposta l'autre.

Vlan !... Une porte claqua et les deux amies cessèrent de se voir. Quand, par hasard, dans l'escalier, elles se rencontrèrent, elles prenaient chacune une mine fière et hautaine et feignaient de ne pas se reconnaître.

Un beau matin, Madame Dupont entendit du bruit dans la cuisine de son ex-amie intime. Quelques bribes de phrases prononcées par Madame Durand éveillèrent l'attention de sa voisine.

— Vous êtes sûr ? Il n'y a qu'à mettre le chiffre indiqué sur le cadran en regard de l'index et cela marche.

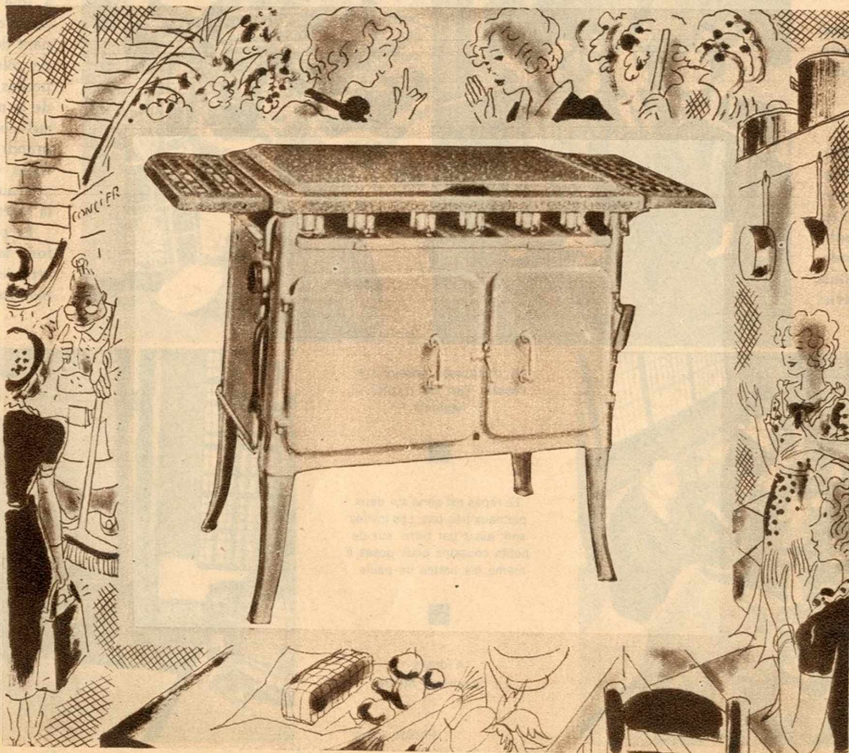
— Absolument certain, Madame, répondit une voix d'homme.

— C'est merveilleux !

Qu'est-ce que cela voulait donc dire, se demanda Madame Dupont ? Quel était ce cadran, cet index ?

Madame Dupont avait beau être brouillée avec Madame Durand, elle n'en était pas moins curieuse. Elle descendit donc chez sa concierge pour l'interroger sur le mystère qui planait dans la cuisine des Durand.

— Ben, j'**crois**, avoua la préposée à la loge, qu'ils installent une nouvelle



cuisinière à gaz. Et avec force gestes elle décrit l'appareil qu'elle avait vu amener dans l'immeuble.

— Ils ont dû faire un héritage pour se payer un tel engin, dit Madame Dupont qui, intriguée par ce qu'elle entendait, n'avait pas vu arriver Madame Durand.

— Non, répliqua cette dernière, notre fortune n'a point changé, mais ce que la concierge omet de vous dire.....

— C'est ?

— Le nom de l'appareil : Une **Gazinière**. Venez donc la voir, vous vous rendrez mieux compte par vous-même.

Pour la première fois, depuis des mois, Madame Durand et Madame Dupont montèrent ensemble vers le même appartement. La première avec une certaine fierté, celle de montrer la supériorité de sa **Gazinière**, tandis que l'autre se sentait toute prête à la dénigrer.

Elle en fut pour ses frais, car elle ne put formuler la moindre critique sur cette cuisinière à gaz.

— Ah ! soupira Madame Dupont, que ne l'ai-je connue plus tôt ! J'aurais pu aussi bien faire de bons rôtis que des pâtisseries succulentes dans le four de la **Gazinière** muni d'un régulateur de température, un... comment appelez-vous cela déjà ?

— Un thermostat.

— Ce qui n'est pas croyable, c'est le prix. En voyant votre **Gazinière** j'aurais bien dit le double. Croyez-vous, 850 francs, cette merveille..... Où peut-on en trouver ?

— Mais à votre **Compagnie du Gaz** qui vous donnera tous les renseignements.